

Très important, notamment pour la chronologie. Usage constant des inscriptions dans le commentaire.

156) P. 111, n. 426. Dans *C. I. L.*, VII, n° 1037, n. *ejus* semble pouvoir être complété aussi bien en *n(atali)* qu'en *n(umini)* avec E. Hübner (cf. *Ann. épigr.*, 1947, n° 126).

P. 123. Trajan choisit le 12 mai (*IIII idus Maias*), jour où des jeux ont lieu en l'honneur de Mars, pour la dédicace de sa colonne, construite avec les dépouilles des guerres daciques (*Ann. épigr.*, 1933, n° 30).

P. 132, n. 575. Dates des salutations impériales de Septime Sévère.

P. 141, n. 620. Date du graffiti *I. G. R.*, I, n° 1270.

P. 223-317. W. F. Snyder groupe, reproduites dans leur texte intégral et classées par règnes, les inscriptions relatives à la célébration des anniversaires publiques (naissance et avènement des empereurs) et fait suivre cette liste d'un catalogue par dates des références aux inscriptions de caractère public, datées avec précision, qui peuvent concerner la célébration d'anniversaires impériaux, mais dont un certain nombre doivent se rapporter à d'autres anniversaires.

157) L'auteur termine (p. 297-317) par l'étude de l'inscription gravée sur la face ouest du pilier nord-est de l'arc quadrifrons de Tébessa (S. Gsell, *Inscr. lat. de l'Algérie*, I, n° 3041). Nouvelle

lecture plus complète du texte, commentaire des dates des *dies gymnas(iorum) ex test(amento) Corneli Egrili(ani)*; il y a là un *feriale* municipal dont 15 des dates suffisamment conservées se rapportent à des anniversaires impériaux importants, 5 sont des fêtes publiques et 16 n'ont pas de signification publique connue ou n'en ont de connue qu'une trop limitée pour que soit justifiée de façon satisfaisante leur présence sur la liste; beaucoup de ces fêtes correspondent à celles du *feriale Duranum*. Essai de restitution partielle de la colonne IV. — Cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1947, proc.-verb. de mars, p. XIV-XVII, résumé de cette partie de l'article.

Id., VIII, 1942.

P. 25-49. A. O'Brien-Moore. **158)** M. Tullius M. f. Cor. Cratippus, *sacerdos Romae et Salutis* à Pergame (*C. I. L.*, III, n° 399), qui doit être daté d'un peu après 29 av. J.-C., est le petit-fils ou plutôt le fils du philosophe péripatéticien Kratippos de Pergame; Cicéron lui fit obtenir de César le droit de cité romaine. Remarques sur le culte d'Auguste et de Rome à Pergame; exemples de la pratique suivie par des nouveaux citoyens romains d'emprunter leur dénomination non pas à leur bienfaiteur immédiat, mais à celui qui était à l'origine de la faveur.

P. 79-101. R. O. Fink met en valeur le caractère des Victoires qui, comme la *Victoria Parthica*,